

## Siyahamba



**Siyahamba** est un hymne sud-africain, un chœur zoulou qui a émergé dans une congrégation protestante rurale, peut-être dans l'ancienne province du Natal en Afrique du Sud . Il est devenu populaire dans les églises nord-américaines dans les années 1990. Le titre signifie "We Are Marching" ou "We are Walking" en langue zoulou

Le chœur a peut-être existé sous une forme orale avant 1952, lorsque Andries van Tonder de Dundee (Natal), l'a transcrit pour la première fois. Van Tonder est également crédité comme l'auteur de la première version afrikaans connue des paroles, tandis que les auteurs de la mélodie et des paroles en zoulou sont inconnus.



Les paroles, avec leur imagerie biblique de « marche dans la lumière divine », pourraient s'inspirer des hymnes méthodiste ou pentecôtiste. La mélodie a plus de similitudes avec les motifs africains ou afro-américains qu'avec la musique d'église européenne conventionnelle.

En 1978, la chorale suédoise Fjedur effectue une tournée à l'invitation de l'Église évangélique luthérienne d'Afrique du Sud. C'est au cours de cette tournée que le directeur musical de Fjedur, Anders Nyberg a entendu et enregistré « Siyahamba » dans une école de filles à Appelsbosch ( Natal). Par la suite, cette chanson a été utilisée dans le monde entier par les écoles dans leurs prières.

« Siyahamba » est souvent interprété par des groupes d'enfants dans des environnements à la fois sacrés et laïques. Parfois, les paroles traduites sont modifiées pour une performance profane : par exemple, la traduction anglaise « Nous marchons à la lumière de Dieu » devient « Nous nous tenons à la lumière de la paix ».

Bien que "Siyahamba" ait été associé au mouvement anti-apartheid, il n'a pas été composé comme une chanson de protestation et n'a évidemment pas figuré en bonne place dans le répertoire des militants anti-apartheid en Afrique du Sud.



Cependant, après son introduction en Europe et aux États-Unis par Nyberg dans les années 1980, il a souvent été utilisé dans l'effort international pour mettre fin au régime de discrimination raciale en Afrique du Sud, en particulier, en raison de son message de dévotion, dans la campagne organisée par les églises chrétiennes. dans l'ouest.

De nos jours, "Siyahamba" est considéré à la fois localement et internationalement comme une chanson de libération.

Siyahamba est une « chanson à fermeture éclair », les paroles consistent en une phrase, répétée avec des permutations. Il en résulte une structure perçue comme cyclique plutôt que linéaire. Cette forme ainsi que la signification des paroles, peuvent expliquer la popularité de la chanson en tant que procession et offrande ainsi qu'en tant que chanson de protestation ou de marche.